

## Le chacal et le hérisson

C'était l'automne. Le vent et la pluie étaient au rendez-vous. Bientôt la grêle leur succéderait. Puis la neige recouvrirait le djebel de son burnous blanc. Le temps de l'abondance était loin et le chacal songeait avec regret aux figues sucrées jonchant le sol, en fin d'été.

– Triste saison... dit-il au hérisson qui cheminait à son côté.

– C'est ainsi chaque année, répondit l'autre, résigné.

Tous deux étaient en quête de nourriture. Ils marchèrent toute la matinée sans rien trouver.

Vers midi, ils traversèrent un verger. Ils cherchèrent parmi les feuilles mordorées jonchant le sol et trouvèrent une pomme flétrie.

– Partageons-la, proposa le hérisson.

– Pas question! C'est le plus âgé qui la mangera! rétorqua le chacal.

– Comme tu voudras. Tu es né quand ?

– Il y a fort longtemps...

– Mais encore ?

– Le jour où les sauterelles se sont abattues par millions sur le bled, déclara le chacal.

– Et comment le sais-tu ?

– C'est ma mère qui me l'a raconté. Le nuage de sauterelles était si grand et si épais qu'il cachait le soleil.

– J'avais déjà dix ans à cette époque et j'ai aidé mon père à remplir des sacs de sauterelles. Ma mère les faisait griller pour les manger. Il y en avait tant que nous en avons vendu au souk, raconta le hérisson en mordant dans la pomme. Quelques heures plus tard, ils trouvèrent sur le bord du chemin une kesra, perdue par un fellah.

– Ne perdons pas de temps, ce n'est qu'une pierre plate, prétendit le chacal qui comptait revenir plus tard, pour manger le pain tout seul.

– Regarde bien, c'est une kesra. Je propose que nous la partagions, dit le hérisson.

– Non, cette fois-ci c'est le plus jeune qui la mangera, décréta le chacal.

– Très bien. Tu es né quand ?

– Ce matin...

Aussitôt, le hérisson se roula en boule et hérissa ses piquants.

– Que fais-tu ? interrogea le chacal.

– Attends quelques instants et regarde : je ne vais pas tarder à naître.

Il sortit lentement sa tête de sa boule de piquants et mangea la kesra. Le chacal ne fit aucun commentaire. Il préféra s'éclipser sur la pointe des pattes...